



EN BREF :

- Conditions humides propices au développement et à l'expansion des maladies.
- Chenilles défoliatrices : bon contrôle des chenilles.
- Mouche du chou : ponte en cours.
- Altises : présentes dans de jeunes plantations.
- Pucerons : à surveiller dans le chou chinois.
- Brûlure de la pointe : rapportée dans les Basses-Laurentides.

CONDITIONS HUMIDES PROPICES AUX MALADIES

Les fortes averses et les périodes de mouillure prolongées des derniers jours ont favorisé le développement et l'expansion des maladies. Plusieurs collaborateurs du réseau observent davantage de maladies dans les champs de crucifères.

Hernie des crucifères

De nouveaux foyers d'infection sont signalés dans des champs de crucifères. La hernie des crucifères étant un champignon de sol, il est important de prendre des mesures préventives afin de ne pas propager cette maladie dans d'autres parties de champ ou dans d'autres champs. Ainsi, il est important d'éviter les travaux dans les parties de champs contaminées lorsque le sol est humide, puisque le champignon peut être propagé par la terre infectée collée à la machinerie, à l'outillage et aux chaussures. Si vous devez travailler dans des champs infectés lorsque le sol est humide, vous devrez nettoyer les équipements et les chaussures souillés de terre infectée après les travaux.

Mildiou

On nous signale un début de présence de mildiou dans quelques champs de brocolis et de choux de Bruxelles. Dans le cas du rutabaga, cette maladie ne s'est pas beaucoup développée depuis les premières observations remontant à la fin de juin.

Les premiers symptômes foliaires de cette maladie fongique surviennent sur la surface supérieure des feuilles des cultures de crucifères. Des plages isolées, anguleuses et jaunes apparaissent alors sur ce côté des feuilles, tandis qu'un duvet blanchâtre se développe sur la surface inférieure des feuilles. Ce duvet blanchâtre est apparent par temps frais et humide. Cette maladie s'attaque au feuillage et aux parties récoltées de la plupart des crucifères cultivées. Des températures variant entre 7 °C et 13 °C la nuit et de moins de 23 °C le jour, accompagnées d'une période prolongée d'humidité sur les feuilles, favorisent son développement.

Aucun fongicide pour cette maladie n'est homologué dans la culture du rutabaga. Cependant, des fongicides sont homologués dans plusieurs autres cultures de crucifères. Reportez-vous au bulletin d'information **No 01** du 16 juillet 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru08.pdf>) pour prendre connaissance des fongicides homologués.

Taches alternariennes

Les taches alternariennes sont observées dans des cultures de chou, de chou-fleur et de chou de Bruxelles. On nous rapporte que des traitements ont été effectués ces derniers jours dans la région de la Capitale-Nationale et des Basses-Laurentides pour contrôler les taches alternariennes. Les périodes de mouillure prolongées sont propices à leur développement. Rappelons que les taches alternariennes peuvent causer des dommages sur les pommes de chou et les inflorescences des crucifères. Consultez la liste des fongicides homologués, selon les cultures de crucifères, parue dans le bulletin d'information **No 01** du 16 juillet 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru08.pdf>).

Nervation noire

La nervation noire est à surveiller. On rapporte de nouveaux champs où cette maladie bactérienne est présente. De plus, la maladie a progressé dans des champs de crucifères déjà infectés. Les conditions actuelles sont idéales pour le développement de cette maladie qui se propage facilement sous l'effet des éclaboussures de pluie infectées et par le passage au champ dans les zones contaminées lorsque le feuillage est humide. Il est donc très important **d'éviter de circuler et de travailler** dans les champs contaminés lorsque le feuillage est humide. Toutes les autres mesures préventives afin de diminuer l'impact de cette maladie sont décrites dans l'avertissement **No 09** du 3 juillet 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a09cru08.pdf>).



Nervation noire sur plant de chou-fleur

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Les traitements contre les chenilles défoliatrices se poursuivent et les contrôles sont efficaces. Les populations de ces chenilles sont en quantité variable. Les populations de chenilles de fausse-teigne des crucifères demeurent les plus observées dans l'ensemble des régions, mais les populations de chenilles de piéride du chou sont également fort présentes dans les régions de la Montérégie-Ouest et des Basses-Laurentides.



MOUCHE DU CHOU

Cette semaine, des œufs de mouche du chou sont rapportés plus fréquemment dans les cultures de crucifères vulnérables. Des traitements sont notamment signalés dans des champs de rutabagas et dans des champs de choux chinois. Les conditions de forte humidité du sol sont favorables à la survie des œufs. Des traitements insecticides sont requis dans les cultures de crucifères susceptibles de subir des dommages irrémédiables causés par les larves de la mouche du chou.

ALTISES

En ce moment, peu d'altises sont rapportées dans les plantations de crucifères. Cependant, quelques champs de choux chinois et de jeunes champs de crucifères hébergent suffisamment d'altises pour faire l'objet de traitements.

PUCERONS

La présence de pucerons est signalée dans des champs de choux chinois. Dans ce type de culture, les traitements de répression sont inévitables et doivent débuter dès la présence de pucerons.

BRÛLURE DE LA POINTE

Dans la région des Basses-Laurentides, la brûlure de la pointe est maintenant rapportée dans des champs de choux-fleurs. Habituellement, ce problème est observé lorsque des périodes de temps sec sont suivies de pluies abondantes. Les fortes poussées de croissance sont propices à ce problème de dessèchement de la pointe des jeunes feuilles qui s'affaisse à la suite d'un manque de calcium. Cependant, le problème peut survenir lorsque les jeunes feuilles ne transpirent pas suffisamment sous des conditions d'humidité de l'air excessive. Les cultures de choux (chou vert, chou rouge, chou de Savoie), de choux-fleurs, de chou de Bruxelles et de choux chinois sont particulièrement vulnérables à ce désordre physiologique qui se manifeste lorsque les conditions idéales de climat et de régie sont présentes pour provoquer ce problème.



Brûlure de la pointe sur plant de chou-fleur pourpre



Voici quelques points de régie préventifs dans le but de limiter les dommages résultant de ce désordre physiologique :

- Choisir, dans la mesure du possible, des cultivars ayant démontré une bonne tolérance à ce problème.
- Éviter les pratiques culturales favorisant les fortes poussées de croissance. Pour ce faire, maintenir un apport d'eau régulier, éviter les fertilisations azotées excessives et effectuer les plantations selon un espacement suffisamment rapproché.
- Les applications de calcium en prévention sur le feuillage ont été rapportées comme réduisant le degré de sévérité de ce désordre lorsque les conditions y sont favorables. Cependant, cette pratique ne peut à elle seule prévenir l'apparition de ce désordre physiologique. De plus, l'application de calcium foliaire sur les feuilles externes des choux formés ne peut atteindre les tissus en croissance à l'intérieur des choux.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères

Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien – C. P. 3396, L'Assomption (Québec) J5W 4M9

Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812

Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – crucifères – 25 juillet 2008

